

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 85 (1990)
Heft: 4

Artikel: Les lambrequins de stores : éléments du décor
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

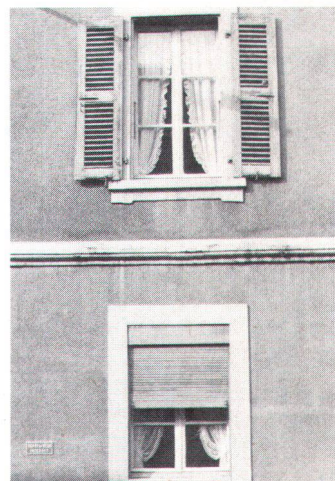
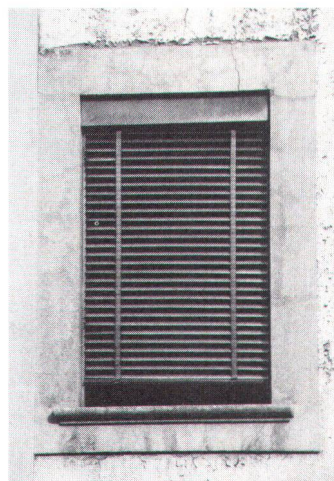
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Eléments du décor

Les lambrequins de stores

Dans nos villes, de nombreuses façades, principalement dans les quartiers édifiés entre 1850 et 1920, possèdent des stores à coulisseaux. Éléments posés à l'intérieur des embrasures de fenêtres, ces derniers possèdent fréquemment des lambrequins aux formes parfois originales.

Au cours de XVIII^e siècle, les fenêtres des demeures patriciennes possédaient deux systèmes d'occultation. Tout d'abord les *contrevents* – que la terminologie courante a transformés en «volets» – étaient un élément extérieur destiné à protéger les baies des intempéries. À l'intérieur se trouvaient, fréquemment intégrés dans un décor de boiseries, les volets – au sens traditionnel – qui servaient à l'obscurcissement.

Fonctionnement

C'est au cours du XIX^e siècle que l'on constate l'apparition de plus en plus fréquente des stores, utilisés tout à la fois comme élément de protection et d'obscurcissement. Les lamelles sont en bois générale-

ment et le dispositif peut parfois être articulé par un volet mobile, ce qui permet de garantir une ventilation. On appelle ce type *stores à jalousie*. Le système fonctionne grâce à un axe d'enroulement du tablier, dissimulé et protégé par un lambrequin. Ce dernier élément est généralement une planche qui peut être découpée et prendre des formes décoratives originales. Outre le bois, on trouve également des lamelles et des lambrequins en d'autres matériaux, tels que fonte, tôle emboutie, etc.

Nouveaux matériaux

L'évolution technique a conduit les fabricants à recourir à des matériaux plus légers et d'un entretien plus facile. De nombreuses installations ont

été ainsi remplacées ces dernières années par des volets en aluminium ou en tout autre métal peint, voir en plastique. Parfois, des coulisseaux en métal brut (ni peint, ni éloxé) soulignent de façon inesthétique l'origine des nouveaux matériaux. Dans de nombreux cas également, le choix des couleurs, intervenu lors du remplacement de tels stores, s'est révélé peu heureux. En effet, les fabricants d'aluminium livrent leurs produits terminés à partir d'une palette de couleurs aux nuances très limitées. La marque de la normalisation est là également devenue très perceptible...

Quant à la pose de lambrequins de stores récents, il est problématique d'imposer aux installateurs-monteurs l'étude de formes variées. Préoccupés essentiellement par des questions financières et de concurrence, ces derniers ont souvent réduit leur choix de modèles à une seule solution: une tôle peinte dont la couleur selon une gamme standardisée est seule laissée au choix de l'utilisateur.

Dans certains cas, fort heureu-

sement, l'intervention d'artisans a permis de respecter les modèles existants ou de s'inspirer de l'esprit des anciens lambrequins. Lors de restaurations, il est même parfois possible de conserver intégralement le modèle d'origine, moyennant des adaptations aux systèmes actuels.

Note d'originalité

Si les lambrequins ne sont pas des éléments majeurs de l'architecture, ils contribuent néanmoins fréquemment à donner à certains immeubles d'une architecture par trop «banale» une petite note d'originalité. Tout comme les éléments du décor des ferblanteries ou encore les huisseries de fenêtres et de portes, les lambrequins méritent toute notre attention. En effet, à force de retrancher un à un l'ensemble de ces éléments qui personnalisent souvent l'architecture d'un immeuble, le danger serait grand de n'avoir plus sous les yeux un jour que des façades mornes, insipides et dépourvues de toute originalité.

Pierre Baertschi